Européennes : ne s'affirmant «ni européiste, ni mondialiste», Macron veut «éviter la page d'une Europe des nationalismes»

30/09/2018 à 9h05

Le chef de l'Etat, qui s'érige régulièrement en contre-modèle de la vision hostile à l'UE que porte notamment Marine Le Pen, Viktor Orban et Matteo Salvini, dessine dans une interview dans le JDD les contours d'une plateforme centriste pour les Européennes.

"*Pour les élections européennes, je ferai tout pour que les progressistes, les démocrates et ceux dont je porte la voix – je l'espère incarnée par une liste la plus large possible en France – se fassent entendre*", indique-t-il le président dans cet entretien réalisé lors de son voyage en cours aux Antilles.

"<C'est un combat de civilisation, un combat historique, et je ne céderai rien aux extrêmes", explique-t-il.

Avant de se défendre d'incarner le "*mondialisme*" honni par la présidente du Rassemblement national (ex-FN). "*Je crois au retour des peuples. Je ne suis pas un européiste, ni un mondialiste. Je crois à l'identité forte de chaque peuple, je crois à l'histoire et à l'ambition de notre peuple. Je veux le convaincre que l'Europe, c'est ce qui l'accompagne, le protège. Je suis pour tourner la page d'une Europe ultralibérale, mais aussi pour éviter la page d'une Europe des nationalismes. L'Europe, c'est notre bonne protection. Encore faut-il la repenser et la rebâtir.*"

francetvinfo